

Wir haben für Sie gelesen – Nous avons lu pour vous

Le double rôle de la femme. Par le Dr M. J. Karvonen. Communiqué OMS, Special feature COP/3 août 1966.

La société traditionnelle avait une structure complexe qui assignait à chacun, homme ou femme, une place déterminée. Dès l'instant qu'une société accepte de faire face à l'évolution, elle doit se pourvoir de la main-d'œuvre nécessaire à l'accomplissement des nouvelles tâches qui se présentent à elle. En même temps, l'intervention de la technique, en substituant l'action de la machine à l'effort humain, libère l'homme et la femme de travaux que la coutume leur avait respectivement attribués en partage, tandis que l'humanisme libéral de notre époque proclame le principe de l'égalité des êtres humains devant les droits fondamentaux. Ce principe exige que les races, les sexes, les diminués physiques, les jeunes gens et les personnes âgées soient affranchis des rôles sociaux dans lesquels la tradition les avait cantonnés.

Et la femme d'aujourd'hui peut se demander: «Où est ma place: à la maison, au bureau ou à l'usine? Quel est mon lot: l'inactivité ou le travail en compagnie d'autres femmes et d'hommes?»

La femme est plus faible que l'homme: c'est là un axiome généralement admis; et pourtant, nombreux sont les cadres sociaux où on la voit accomplir couramment des travaux manuels pénibles. Sa «faiblesse» serait-elle donc affaire de milieu culturel? Est-ce parce qu'elle serait incapable de rivaliser avec l'homme qu'elle doit souvent se contenter d'emplois moins bons, sans considération des aptitudes physiques qu'ils requièrent?

1. Aspects physiologiques

1.1 Musculature

a) *Force.* Selon plusieurs études, la force musculaire d'une femme est inférieure à celle de l'homme: de 53% selon une étude allemande.

b) *Capacité d'entraînement.* Moins bonne que chez l'homme. Pour un même programme d'entraînement, les progrès sont plus lents et le «plafond» atteint moins élevé. Les résultats de l'étude ci-dessus mentionnée se sont établis pour la musculature féminine à 43% de ceux qui ont été enregistrés pour la musculature masculine.

Note: On constate de grandes variations individuelles, aussi bien parmi les hommes que parmi les femmes. Il n'est pas rare de trouver la force chez une femme et la faiblesse chez un homme.

1.2 Système cardio-vasculaire

a) *Rythme cardiaque.* Pour une même tâche, le rythme cardiaque est plus élevé chez la femme que chez l'homme, bien que là aussi il existe d'importantes variations individuelles.

b) *Consommation d'oxygène maximale (COM).* Les valeurs suivantes ont été établies en Suède:

Age	Femmes	Hommes	Consommation féminine par rapport à la consommation masculine (en pourcentage)
20-29 ans	2,23 l/min.	3,01 l/min.	70
50-65 ans	1,85 l/min.	2,23 l/min.	84

La consommation chez une femme de 20–29 ans correspond à celle d'un homme de 50 à 65 ans. Jusqu'à la puberté, la COM a un développement parallèle chez les garçons et chez les filles.

c) *Taille du cœur*
Skieurs finlandais

Groupe	Femmes		Hommes	
	N	ml/m ²	N	ml/m ²
Sujets tém.	14	276	23	367
Champions	15	406	43	506

Les femmes ont un cœur plus petit que les hommes, mais leur capacité d'entraînement semble être la même par rapport au niveau de départ, du moins dans ce groupe sélectionné.

d) *Volume sanguin*. Le volume sanguin total étant en corrélation étroite avec la COM et la taille du cœur, il est par suite moindre chez la femme que chez l'homme, tant en absolu qu'en proportion avec la stature.

1.3 *Appareil respiratoire*

Les différences principales entre les deux sexes tiennent à la stature et par conséquent à la dimension des poumons et de l'oro-pharynx. Une différence secondaire peut être due à une plus vigoureuse activité physique, habituelle chez l'homme.

1.4 *Performances athlétiques*

Les records atteints par les championnes olympiques féminines dépassent ceux de la majorité des hommes: en 1896, I. E. Burke remportait le 100 m en 12 secondes; en 1952, Miss Jackson courait la même distance en 11,5 secondes. Il y a eu un décalage d'une cinquantaine d'années entre le moment où les hommes et les femmes ont réciproquement cherché à établir des records sportifs.

L'éventail d'âge des finalistes olympiques féminines est étendu. Dans les groupes qui s'entraînent de manière continue, le déclin des performances pendant la période de reproduction est moindre chez les femmes que chez les hommes.

2. *Menstruation et grossesse*

2.1 *Menstruation*

Les variations de la capacité de performance au cours du cycle menstruel ont fait l'objet d'expériences, tant en laboratoire qu'en liaison avec la pratique de tels ou tels sports. L'aptitude physique est en général quelque peu réduite pendant une période de deux à six jours avant le début de la menstruation. D'autres variations, d'ordre purement individuel, sont possibles au cours du cycle.

2.2 *Grossesse*

Les femmes ayant un cœur de petite taille et qui ont par conséquent, au début d'une grossesse, un volume sanguin et une capacité aérobie faibles, sont plus sujettes que la moyenne des femmes enceintes à accoucher avant terme. Elles représentent une proportion importante du déchet total de la procréation dans les pays développés. Deux mesures de santé publique sont donc indiquées: en premier lieu, s'assurer, au début de la grossesse, de la taille du cœur par un examen radiologique et conseiller aux mères dont le cœur est petit un repos adéquat durant les derniers mois de la gestation; en second lieu, mettre au point, à l'intention des filles, des exercices propres à remédier à une particularité de ce genre avant qu'elles ne soient en âge de procréer, en prêtant une attention particulière à celles qui sont les moins bien constituées à cet égard.

La capacité de travail de la femme durant la grossesse peut être affectée par une réduction de la mobilité ainsi que par un déplacement du centre de gravité. La stase veineuse

accrue qui se produit chez la femme enceinte peut l'exposer aux syncopes, et la dilatation des veines des jambes peut la rendre moins apte aux travaux qui nécessitent la position debout ou assise. Toutefois, la marche, en activant les contractions de la tunique musculaire des veines neutralise l'augmentation de la pression veineuse dans les jambes.

3. Aspects psychologiques

Contrairement aux opinions largement reçues sur les différences psychologiques entre l'homme et la femme, ce n'est pas sans peine que la psychologie expérimentale est parvenue à trouver entre les deux sexes des différences dans la structure des aptitudes. Il y a égalité d'*intelligence* générale, mais certaines différences structurelles.

Les *femmes* l'emportent sur les hommes pour ce qui est :

- de l'aptitude verbale et linguistique,
- de la rapidité d'écriture,
- de la dextérité des doigts,
- de la rapidité d'observation,
- de la mémoire immédiate.

Les *hommes* l'emportent sur les femmes pour ce qui est :

- de l'aptitude à se représenter les choses, c'est-à-dire à manier les relations spatiales,
- de la déduction logique,
- de l'aptitude numérique, nécessaire pour aborder les problèmes mathématiques complexes,
- de l'aptitude technique.

Il se peut que certaines de ces différences aient une origine culturelle plutôt que biologique, car les rôles respectivement dévolus aux deux sexes par la coutume orientent leur intérêt vers tels ou tels domaines.

Il existe également des différences dans la structure du *caractère*.

Les *femmes* ont une propension plus grande :

- à prendre soin d'autrui,
- à avoir besoin de l'attention d'autrui,
- à la sociabilité,
- aux états de névrose.

Les *hommes* ont une propension plus grande :

- à la décision,
- à l'indépendance,
- à l'ambition,
- aux attitudes critiques.

De façon générale, la pensée et les attitudes de la femme doivent plus à l'affectivité qu'à l'analyse intellectuelle. Sur le plan affectif, la femme est plus sensible, moins agressive et moins portée que l'homme à la rivalité.

Toutes les différences mentionnées ci-dessus valent pour des moyennes; en ce qui concerne l'individu, leur caractère prédictif est limité du fait de larges chevauchements.

4. Les femmes qui travaillent

4.1 Possibilités et choix d'une profession

Un grand rôle est joué à cet égard par l'éducation précoce et le milieu familial. Par la suite, des motifs économiques et autres entrent en jeu. La place traditionnelle de la femme au foyer prédispose celle-ci à des occupations telles qu'aide ménagère ou familiale, infirmière, assistante sociale ou éducatrice. Les femmes s'accoutument plus facilement que les hommes de travaux monotones. Elle attachent plus d'importance à l'aspect physique et social du milieu professionnel, alors que les hommes sont davantage conduits par l'ambition. Pour l'homme, l'argent mesure le niveau social; pour la femme c'est un moyen d'améliorer le niveau de vie du foyer.

La longévité féminine accrue, la famille moins nombreuse, une meilleure hygiène et le plein emploi sont autant de facteurs qui favorisent l'accès des femmes à la vie profession-

nelle, de même que leur retour dans leur profession si elles la quittent pour un certain temps, ou l'accès tardif au travail de femmes mariées.

En Suède, le plus fort pourcentage de travailleuses (75%) se trouve dans l'industrie de la confection et le plus bas (1,3%) dans la construction. Pour le personnel administratif, les femmes (59%) viennent en tête dans le commerce, et en dernier (11%) dans la sylviculture et l'agriculture.

4.2 Age

En ce qui concerne les possibilités d'emploi, les considérations suivantes entrent en ligne de compte:

- à 17 ans: toutes les possibilités s'offrent;
- à 25-30 ans: il se peut que le travail cède le pas à la famille;
- à 40 ans: le désir d'avoir des enfants n'est plus le centre des préoccupations de la femme; celle-ci peut avoir acquis une précieuse expérience, en particulier en ce qui concerne les relations humaines.

Manifestement, les rapports entre le travail et l'âge sont beaucoup plus variables que chez les hommes.

En Suède, à l'âge de 15 ans, l'espérance de vie active de l'homme est en moyenne de 40 ans et celle de la femme de 17 ans. Aux Etats-Unis, les chiffres suivants ont été publiés en 1950:

Age	Espérance de vie active pour les femmes
14 ans	16 ans
20 » célibataires	15 »
20 » mariée	12 »
20 » veuve ou divorcée	24 »
30 » célibataire	21,6 »
30 » mariée	9,7 »
40 » mariée	7 »
40 » veuve ou divorcée	13 »

L'espérance de vie active peut varier de façon très marquée suivant la profession.

4.3 Formation professionnelle

La formation professionnelle des femmes aux tâches spécialisées de l'industrie fait complètement défaut, même dans la plupart des pays industriels. En 1961, aucune des 150 000 travailleuses industrielles que comptait la Suède n'avait un emploi spécialisé. L'industrie du textile était la seule à pourvoir directement à la formation professionnelle de sa main-d'œuvre féminine. Des études sur la vie professionnelle des femmes seraient nécessaires pour indiquer dans quelle branche d'activité et dans quelle mesure il serait profitable d'assurer aux femmes une formation.

4.4 Effort requis

L'effort requis par rapport à la capacité de travail peut se mesurer en unités de travail physique. Lors d'une étude faite dans l'industrie danoise, la dépense d'énergie des femmes variait de 1,4 à 4,2 kg cal/mn et celle des hommes de 2,2 à 6,5 kg cal/mn. Ces chiffres représentent pour les femmes de 20 à 30% de leur capacité effectivement déterminée, et pour les hommes de 30 à 40%. Le pourcentage tendait à s'accroître avec l'âge.

4.5 Salaires

En temps de plein emploi, la concurrence joue un rôle d'importance croissante dans la détermination des salaires. Les chiffres ci-dessous proviennent de la République fédérale d'Allemagne (octobre 1965):

Catégorie d'emploi	Salaire mensuel brut en DM	
	Femmes	Hommes
II	1109	1415
III	811	1066
IV	589	780
V	505	664
	<u>649</u>	<u>1077</u>

(Arbeits- und sozialstatistische Mitteilungen 17, Nr. 3, 64, 1966)

Le fait demeure que dans la plupart des sociétés, les femmes sont moins payées que les hommes pour un même travail, et que leur nombre, dans les catégories professionnelles inférieures, a tendance à s'accroître.

4.6 Facilités offertes aux femmes mariées qui travaillent

- crèches et garderies de jour,
- cantines scolaires,
- rationalisation des tâches ménagères,
- aides ménagères,
- heures d'ouverture et de fermeture des magasins,
- travail à temps partiel,
- politique fiscale,
- cours de recyclage.

5. La santé de la travailleuse

De façon générale, l'absentéisme est plus grand chez les femmes pour cause de maladie, et chez les hommes pour cause d'accident. En Grande-Bretagne, on estime que l'absentéisme pour raison de maladie est d'environ 30% plus élevé dans la population active féminine que dans la population active masculine. Les femmes mariées s'absentent plus souvent de leur travail que les célibataires. L'absentéisme dû à la maladie augmente avec l'âge, encore que des facteurs sociaux puissent le réduire. L'absentéisme féminin baisse lorsque le salaire s'élève, phénomène que l'on ne constate pas chez les hommes (Suède).

Les différences marquées que présentent selon les pays les modalités de l'absentéisme méritent de retenir l'attention. Ces différences sont probablement attribuables à des habitudes sociales plutôt qu'à des normes médicales.

La semaine de cinq jours a paru abaisser quelque peu l'absentéisme féminin. Dans certaines entreprises qui appliquent la semaine de six jours, la pratique qui fait bénéficier le personnel féminin d'une demi-journée de congé a diminué le nombre des absences.

Dans le cadre d'une enquête suédoise sur la part de la dysménorrhée, dans l'absentéisme féminin pour cause de maladie, les réponses faites à la question demandant aux travailleuses considérées si elles étaient sujettes à cet état et quelle était son influence sur leur capacité de travail se sont réparties de la manière suivante :

Dysménorrhée jamais		62%
» quelquefois (aucun effet sur la capacité de travail)	17%	
» quelquefois (capacité de travail réduite)	8%	
» toujours (capacité de travail réduite)	6%	31%
» antérieure		7%
		<u>100%</u>